L'Œuvre de l'art

**

La relation esthétique en général suppose une attention particulière à l'aspect d'un objet, plutôt qu'à son usage, orientée vers une appréciation positive ou négative. Cette appréciation purement subjective et temporaire (l'aspect de tel objet me plaît, ou me déplaît présentement) s'exprime sous la forme illusoirement objective et universelle d'un jugement: « Cet objet est beau, ou laid ». La relation spécifique à une œuvre d'art suppose en outre la reconnaissance de l'intention esthétique, ou « candidature à l'appréciation », qui la définit comme œuvre, et la prise en compte de sa position relative dans un champ historique et générique qui module son action : je ne reçois pas de la même façon une dissonance chez Mozart et chez Webern, un tableau selon que j'y vois un authentique Vermeer ou un habile pastiche, ni une description selon qu'elle me vient d'un roman ou d'un récit documentaire. Cette relativité culturelle s'ajoute à la relativité subjective de l'appréciation, qu'elle accentue plutôt qu'elle ne l'annule. La théorie esthétique fait donc fausse route lorsqu'elle épouse l'objectivisme spontané de cette relation, qu'il convient au contraire de restituer à sa liberté, à son risque, et à son plaisir.

Gérard Genette L'Œuvre de l'art

**

La relation esthétique



Poétique
Collection dirigée par Gérard Genette
ISBN 2.02.030014.1 / Imprimé en France 1.97



159 F

collection Poétique

Seuil